vinetur

La Grande-Bretagne accorde au whisky anglais un statut protégé en vertu du droit britannique

Cette désignation place cette catégorie en forte croissance aux côtés du Scotch, du whisky irlandais et du whisky gallois, en protégeant le nom contre tout usage abusif au Royaume-Uni comme à l’étranger.

vendredi 18 septembre 2026



Le whisky anglais s’est vu accorder au Royaume-Uni le statut d’indication géographique protégée, ce qui confère à cette catégorie une protection juridique officielle et la place sur un pied d’égalité avec le Scotch, le whisky irlandais et le whisky gallois.

La décision a été confirmée par le Department for Environment, Food & Rural Affairs le 11 septembre, lorsqu’il a approuvé « English Whisky » et « English Whiskey » comme dénominations protégées dans le cadre du UK Spirit Drinks Geographical Indications scheme. Cette mesure signifie que les producteurs situés hors d’Angleterre ne peuvent pas utiliser ces noms, sauf à respecter les règles de production approuvées.

Cette reconnaissance marque une étape majeure pour une catégorie qui s’est rapidement développée ces dernières années. Selon des chiffres du secteur cités par Defra, l’Angleterre compte désormais plus de 70 distilleries de whisky, contre 46 en 2023, avec des exportations vers plus de 30 pays. Les mêmes estimations évaluent à environ 1 milliard de livres sterling la valeur du whisky en cours de maturation en fût en Angleterre.

En vertu des nouvelles règles, le whisky anglais doit être élaboré à partir de céréales britanniques et d’eau anglaise, distillé en Angleterre à partir d’un moût produit en Angleterre à moins de 94,8 % ABV, vieilli en Angleterre pendant au moins trois ans dans des fûts en bois d’au plus 700 litres, puis mis en bouteille à un minimum de 40 % ABV. La demande de statut a été portée par l’English Whisky Guild, l’organisation professionnelle qui représente les distillateurs anglais, à l’issue d’une consultation publique lancée en février 2025.

Cette approbation donne aux producteurs anglais une base juridique plus solide pour défendre le nom sur les marchés intérieur et export. Pour l’ensemble du secteur des boissons, l’enjeu dépasse le seul whisky, car les règles de dénomination protégée influent sur l’étiquetage, le marketing et les litiges commerciaux dans les vins, les bières et les spiritueux. En pratique, ce nouveau statut pourrait aider les producteurs de whisky anglais à contester les usages abusifs du nom à l’étranger et renforcer la position de la catégorie auprès des distributeurs et des détaillants.

Dans le même temps, cette nouvelle indication géographique a ouvert un débat sur la définition du single malt anglais. La Scotch Whisky Association, qui représente les producteurs de Scotch, a formulé une objection pendant la consultation et a estimé que les règles anglaises étaient trop souples dans des domaines que le Scotch définit de manière stricte depuis des décennies.

Le principal désaccord porte sur la production sur un seul site. Le single malt Scotch doit être brassé, fermenté et distillé dans une seule distillerie en Écosse. Selon les règles anglaises, un whisky peut toujours être étiqueté single malt si la distillation a lieu sur un seul site anglais, même lorsque le moût a été produit ailleurs en Angleterre par un malteur ou une brasserie tiers. La Scotch Whisky Association a soutenu que cela risquait de semer la confusion chez les consommateurs et d'affaiblir la compréhension internationale de ce que signifie « single malt ».

L'indication géographique anglaise autorise également une plus grande souplesse dans le type de fût et l'équipement. Les producteurs peuvent utiliser n'importe quel fût en bois pour la maturation, et non uniquement le chêne, et les règles autorisent des modèles d'alambics modernes qui ne sont pas permis par les spécifications du Scotch. La spécification complète du produit doit être publiée le 1er octobre, et certains détails opérationnels n'étaient pas encore publics au moment de l'annonce du statut.

L'English Whisky Guild a défendu cette approche comme cohérente avec le développement propre de la catégorie. Selon l'organisation professionnelle et les informations du secteur, le premier whisky anglais moderne, mis en fût en 2003 par Hicks and Healey, utilisait du moût provenant de St Austell Brewery. Les partisans des nouvelles règles estiment que le whisky anglais ne devrait pas être contraint de reproduire exactement le modèle écossais pour obtenir une reconnaissance juridique.

Tous les distillateurs anglais ne sont pas d'accord avec la forme finale des règles. Liam Hirt, de Circumstance Distillery à Bristol, a indiqué qu'il entendait faire appel, estimant que l'indication géographique reprend trop fidèlement la structure écossaise au lieu d'adopter un cadre plus souple, comme celui utilisé pour le whisky gallois. Cela signifie que la catégorie pourrait encore faire l'objet de débats internes, même après avoir obtenu sa protection.

Pour les producteurs de Scotch, la question n’est pas seulement juridique, mais aussi commerciale. Le Scotch demeure la catégorie de whisky dominante au Royaume-Uni et la référence mondiale pour le single malt. L’arrivée d’une catégorie de whisky anglais protégée pourrait créer une concurrence plus directe, en particulier dans les segments premium et single malt, où les définitions, la provenance et les allégations de production pèsent lourd auprès des consommateurs. L’ampleur de cette concurrence dépendra de la rapidité avec laquelle les distillateurs anglais développeront la demande à l’export et de l’acceptation par les acheteurs des règles propres à la catégorie.

La décision a également des implications pour les investisseurs dans les fûts, en particulier en Asie, où le Scotch est depuis longtemps considéré comme l’actif whisky de référence. Le statut d’indication géographique apporte de la crédibilité au whisky anglais en tant que catégorie reconnue, mais il ne crée pas pour autant un marché de revente mature. Les fûts de whisky anglais restent en dehors de la réglementation de la Financial Conduct Authority, tout comme les fûts de Scotch, et il n’existe pas de marché secondaire établi présentant la même profondeur, le même historique de prix ou le même réseau d’acheteurs que pour le Scotch.

Cette distinction est importante, car la reconnaissance juridique d’un nom n’est pas la même chose que la liquidité du marché. Courtiers, maisons de vente aux enchères et investisseurs privés disposent désormais d’un cadre juridique plus clair pour le whisky anglais, mais les preuves publiques restent limitées concernant les performances de revente ou les tendances de prix des fûts. La catégorie pourrait susciter de l’intérêt comme actif de collection ou de spéculation, surtout après son nouveau statut, mais son dossier d’investissement reste moins éprouvé que celui du Scotch.

Pour les entreprises de boissons, les importateurs et les détaillants, l’effet le plus immédiat devrait porter sur le branding et le positionnement commercial. Une catégorie de whisky anglais protégée donne aux producteurs un vocabulaire plus clair pour les étiquettes et les documents d’exportation, et peut faciliter la construction de la confiance des consommateurs sur les marchés étrangers. Elle fournit aussi aux organisations professionnelles et aux producteurs une base plus solide pour réagir si le nom est utilisé sur des produits qui ne respectent pas le cahier des charges. Si les

distillateurs anglais utilisent cette protection pour se développer à l’international, le résultat pourrait être une concurrence plus visible dans les rayons du whisky premium, en particulier là où les consommateurs comparent déjà de près l’origine, la méthode de production et les références au single malt.